

W O O

LA STORIA

Création chorégraphique pour 7 interprètes

CONCEPTION

Ennio Sammarco et Jean-Emmanuel Belot en complicité avec Josselin Varengo



Crédit : Woo

Nous construisons notre identité sur la base de ressorts qui relèvent souvent de la fiction et habillent notre mémoire. L'enjeu, ici, c'est de traverser lucidement cet artifice.

« La fiction n'est pas l'imaginaire. C'est ce qui anticipe sur l'imaginaire en le réalisant. »

(Jean Baudrillard)

W O O

DISTRIBUTION

Conception : Ennio Sammarco et Jean-Emmanuel Belot en complicité avec Josselin Varengo

Composition sonore : Josselin Varengo

Création lumières et régie générale : Christian Toullec

Costumes : Liana Capor

Régie son : Olivier Depardon

Interprètes au moment de la création : Caroline Allaire, Jean-Emmanuel Belot, Vidal Bini, Laura Frigato, Cynthia Phung Ngoc, Ennio Sammarco, Josselin Varengo.



PARTENAIRES DE PRODUCTION EN 08 ET 09

Coproductions

Le Théâtre – Scène nationale / Mâcon

CCN de Grenoble – J.C. Gallotta (accueil studio)

CCN Rillieux-la-Pape – Maguy Marin (accueil studio)

Ballet de l'Opéra national du Rhin (accueil studio).

Autres résidences de création

Le Grand « R », Scène nationale / La Roche-sur-Yon

Fabrik / Potsdam

Maison de la Musique / Nanterre

Le Croiseur / Lyon.

Avec l'aide du Ministère de la culture et de la communication / DRAC Rhône-Alpes ; du Conseil régional Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

CALENDRIER DE DIFFUSION EN 09

10 décembre : Espaces Pluriels, Scène conventionnée à Pau

21 au 23 octobre : MC2 Grenoble

16 octobre : CCN de Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin

19 et 20 mai 2009 : Festival Potsdamer Tanztage (Allemagne)

6 mars 2009 : présentation d'extraits aux Ballets de l'Opéra national du Rhin

30 janvier 2009 : Maison de la musique / Nanterre

23 janvier 2009 : Le Théâtre – Scène nationale / Mâcon

EXTRAITS DE PRESSE ET AUTRES TEXTES

L'homme prédateur de l'homme construit ses horizons sur l'histoire et les ruines des autres, parfois même sur leur mort physique ou symbolique (...). La prouesse de cette chorégraphie consiste à agencer ces bribes de situations, de corps éparpillés et d'attentes improbables. Elle les articule ensemble et offre un spectacle qui grandit en intensité du début jusqu'à la fin.

Michel Vincenot, 31 octobre 09



Crédit : D. Lorieux

Dans La Storia, si la musique est l'allumage, le cinéma s'impose comme le moteur d'entraînement d'une nouvelle mémoire collective. Eclatés sur plusieurs plans, les sept danseurs jonglent avec une saturation d'images, d'où une furie rock bastonne un texte de Jean Baudrillard ou la supplique d'un chef indien. La danse, en des portés souples, des jaillissements relâchés, en assure alors si bien le montage que ces aventuriers ne parviennent pas seulement à gagner la nouvelle frontière, mais aussi à générer un souffle de vie inexorable.

Christophe Jacquet, Lyon Capitale, octobre

Des guitares et des corps sur scène, des jeux de clairs-obscurs, une histoire d'ondes donc. Celles de la musique, du mouvement et de la musique qui s'entrechoquent, se nourrissent l'une de l'autre. Et quand un corps, individuel ou collectif, est traversé d'ondes et de mouvements, cela ouvre la possibilité de défaire les codes, bousculer les identités, donner à voir le poème fragmentaire qui, par "en dessous", meut et émeut discours, figures, grammaires, poses, personnalités. La danse est en deçà des choses, elle est une ouverture, un je ne sais quoi toujours rétif aux stratifications.

Jean-Emmanuel Denave, le Petit Bulletin, 14 octobre 09

W O O

NOTE D'INTENTION

Dans notre précédent travail, le diptyque « Every adidas has a story », nous nous étions confrontés aux ressorts fictionnels et événementiels qui construisent l'individu. Nous avons resserré notre champ d'observation aux photos de presse sportive, à leur beauté plastique ainsi qu'à leur ambiguïté morale. Pour poursuivre notre exploration des sources de représentation, des codes, ce qui constitue et nourrit aujourd'hui l'imaginaire collectif et individuel - nous avons voulu tourner le regard vers d'autres "fabriques de rêves" de notre présent.

PRESENTATION

La Storia semble d'abord emprunter à l'univers du western. Sur le plateau, des lignes de papier blanc évoquent le sol craquelé d'un désert, des grands espaces. Un homme est assoupi sous son sombrero. Cette première image, amorce possible d'une histoire, est aussitôt dispersée par le noir qui tombe. Sept ombres s'en détachent. La scène se transforme sous leur pas, au fil de leur avancée, rythmée par leurs guitares électriques. La musique perce la pénombre et ouvre alors de nouveaux horizons d'attente, d'autres espaces d'affabulation. *La Storia* est une succession d'histoires sans articulation narrative. Une fabrique d'images plurielles qui se recomposent sans cesse, modelées par l'énergie corollaire des corps et des riffs à la guitare.



Crédit : D. Lorieux

La Storia emprunte ses images au cinéma, à la BD, à la photographie ou encore au clip. Elle en transpose les codes et brouille les classifications, les frontières génériques : « Un genre n'est qu'un état provisoire, momentanément stabilisé ». Des références hétéroclites sont convoquées ensemble : ici, à l'avant du plateau, un homme et une femme nus et silencieux évoquent la scène originelle ; plus loin, dans un autre angle, un chanteur et ses choristes se déchaînent, surjouent avec excès. Les chorégraphes intègrent délibérément les traces de mythes contemporains. De l'affabulation sur la base d'éléments fictifs antérieurs naît une nouvelle histoire. De l'imaginaire surgit un répertoire de potentialités.

W O O

Ces images forment un ensemble composite mais cohérent : « Toutes les choses se tiennent » répète une voix sur le plateau. Chaque vision glisse sur la suivante et lui laisse son empreinte, sonore ou métaphorique. On pénètre dans *La Storia* comme on se laisse prendre par un poème. Ainsi au cours d'une scène, le spectateur peut progressivement se détacher du sens littéral du texte, se laisser entraîner par la voix, qui est ici au son ce que le travelling est au cinéma, soit une invitation à tourner son regard vers le mouvement qui se poursuit ailleurs. Les mots deviennent mouvement par les portés qui suivent. Leur élan est le vent et les forces élémentaires évoquées dans le texte. La puissance onirique de ces transpositions scéniques invite à abandonner toute exigence rationnelle dans la lecture de la pièce. La dimension spirituelle offre à chacun un espace pour projeter son imaginaire.



Crédit : D. Lorieux

Ce souffle circule durant toute la pièce, bouleverse le plateau, génère des courses soudaines. C'est l'énergie immodérée, entière des interprètes. L'élan vital qui les anime, impulse le sentiment d'une course hallucinante, un vortex hypnotique dans lequel ils disparaissent, à la tombée de la nuit, mi-hommes, mi-bêtes.



CONDITIONS D'ACCUEIL

Fiche technique complète et plan lumières disponibles sur demande.

Diffusion : Marie Mallaret Doukhan

Email : associationwoo@free.fr

T : 01 77 11 05 97

06 23 92 05 97

Directeur technique : Christian Toullec

Email : kris.toullec@free.fr

T : 06 86 72 66 26

Prix de cession pour 1 représentation : 6000€ HT

Droits d'auteur à la charge de l'organisateur

Equipe en tournée : 10 personnes

7 artistes + 1 régisseur général (et lumières) + 1 régisseur son + 1 administratrice

Planning (Prévoir 1 jour supplémentaire hors tournée)

2 jours : 1 jour pour le montage et 1 jour pour la représentation.

Démontage à l'issue de la dernière représentation.

Voyages et transport du matériel à la charge de l'organisateur

Hébergement et repas à la charge de l'organisateur

2 nuits minimum (selon distance km) avec petits-déjeuners inclus.

Possibilité de chambres doubles. Possibilité d'hébergement en gîte (si mise à disposition de voitures).

2 repas par jour et par personne au tarif Syndeac. Possibilité de catering en cohérence avec le planning technique de la compagnie



PARCOURS

Ennio Sammarco (1964)

Ennio Sammarco est né à Lecce en Italie. A Milan pour ses études universitaires, il découvre les arts vivants et en particulier la danse contemporaine. Après quelques expériences professionnelles, parmi lesquelles Enzo Procopio (Milan) et Café La Mama (New York), il décide de s'installer en France en octobre 1991.

Là, il travaille comme interprète pour Jean Gaudin, Jean François Duroure, Christian Trouillas et Santiago Sampere avant d'intégrer, en 1995, la Cie Maguy Marin. Interprète permanent jusqu'en 2004, il participe à toutes les créations et aux pièces de répertoire. Encore aujourd'hui, il est invité à danser certaines pièces en tournée.

En 2004, il décide d'approfondir son propre travail de recherche et de création et il rejoint la co-direction artistique de l'association Woo, aux côtés de Stéphanie Thomas et Jean-Emmanuel Belot. C'est actuellement sous le nom de Woo qu'il co-signe toutes ses créations et collabore avec d'autres artistes comme Dominique Duszynski ou Josselin Varengo.

Pour la saison 2008-09, il est un des artistes en résidence à DanceHouse (Dublin), dans le cadre du International Associate Artist Programme lancé par Dance Ireland.

En parallèle avec son travail chorégraphique, il mène aujourd'hui une intense activité pédagogique en France et à l'étranger.

Jean-Emmanuel Belot (1971)

Après un cycle d'architecture à Bordeaux (DEFA), Jean-Emmanuel Belot s'ouvre aux expérimentations scéniques en multipliant les ateliers de recherche en danse (avec Benoît Lachambre, Carlotta Ikeda, Joao Fiadeiro), en théâtre ou auprès de performers (avec Marina Abramovic, Franz Poelstra). Il participe ainsi à des performances collectives (avec Christine de Smedt, Fiorenza Menini, Nadia Lauro).

Il collabore aussi sur des projets artistiques à caractère technologique avec Fabrice Vincent, Wolf Ka, Lab(AU), Nicolas Ticot, (XLR Project). De 1996 à 2002, avec le collectif Res publica, il participe à la création de *Sexes*, *Corpus X*, *God is my copilot* et *EN3+4JEUX3*.

En 2002, il crée l'Association woo avec Stéphanie Thomas afin de rassembler des artistes autour de projets d'intervention. Au cours d'une première résidence aux Magasins Généraux de Lyon, *12+1=interdit au public*, il initie des collaborations avec différents artistes dont le plasticien Alexandre Leveuf, le jongleur Jorg Müller, les danseurs Carole Perdereau et Ennio Sammarco. Avec ce dernier, sous le nom de Woo, ils développent une recherche artistique commune et signent ensemble, de 2005 à 2009, quatre créations chorégraphiques (*First Issue*, *Trio pour un solo (every adidas has a story)*, *Les Journées impériales*, *La Storia*).

Jean-Emmanuel Belot prépare actuellement un solo pour avril 2010 (*Tous les christs ici ressemblent à Björn Borg*).

Josselin Varengo (1981)

Parallèlement à sa formation de batteur, il devient aussi multi-instrumentiste en autodidacte

De 2000 à 2004, il collabore avec de nombreux groupes Lyonnais en tant que batteur (Leitmotiv Blastik Pertran, Achile Blik, T.Taylor trio, Canard Orchestral...) et multiplie les rencontres d'improvisation et de composition électroacoustique.

En 2005, il rencontre les chorégraphes Ennio Sammarco et Jean-Emmanuel Belot pour la création de « Trio pour un solo (every adidas has a story) », où il intervient sur scène comme batteur et comme performer. Cette collaboration se poursuit avec les pièces suivantes pour lesquelles il est associé à l'écriture et à la composition musicale.

Parallèlement, il poursuit son activité de batteur au sein des groupes Deborah Kant (45T, Gaffer Records), Tara King th (sortie album début 2010, BTM Records) et Slow Joe & the GG 's (création Trans Musicales de Rennes, déc 2010).



L'ASSOCIATION WOO - PRESENTATION

Jean-Emmanuel Belot (performer), Ennio Sammarco (danseur) et Stéphanie Thomas (graphiste), dans une direction artistique plurielle, initient des créations communes et/ou en collaboration avec d'autres artistes, issus de toutes les disciplines.

Entre danse, performance et arts plastiques, chaque création de Woo explore les fictions contemporaines par la remise en jeu de leurs codes de représentation. L'équilibre entre l'individu et le collectif est un horizon d'attente récurrent.

Une place particulière est donnée à l'investigation rythmique et musicale, qui s'appuie sur une étroite collaboration avec Josselin Varengo, associé à la majorité des créations.

Barroco – 2008 – Trio pour 2 danseurs et 1 musicien - Durée : 30 min

Dans *Barroco*, l'élégante nonchalance et l'extrême rigueur du geste s'accordent en un même souffle, jubilatoire et libertaire. S'amusant à détourner, perturber certaines compositions de Brubeck, deux danseurs et un musicien explorent ici le principe de liberté, au cœur d'un cadre extrêmement structuré.

Conception et danse : Dominique Duszynski et Ennio Sammarco. Création et interprétation musicale : Josselin Varengo. Production : Association woo . Remerciements : Summer Studio's Brussels et DCJ Werkplaatsen, Bruxelles ; I.U.F.M., Lyon , Le Croiseur, Lyon ; CND Rhône-Alpes.

:

Les Journées impériales - 2007 - Installation et performances avec 40 participants.

Les Journées impériales pose comme objet d'étude la masse : ses fonctionnements, ses formes, ses codes, ses limites. Quarante t-shirts et quarante pavillons, exposés dans un espace qui sert de terrain aux performances, arborent des images-logos fabriquées à partir de photos d'actualité. Une mémoire commune se transforme en objets-marchandises portés et assumés ensuite comme des uniformes.

Conception : Jean-Emmanuel Belot, Ennio Sammarco et Stéphanie Thomas en collaboration avec Josselin Varengo. Avec 40 participants. Avec l'aide de la DRAC Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon. En partenariat avec la malterie et la Quinzaine de l'entorse, Lille.



W O O

Trio pour un solo (diptyque every adidas has a story) - 2006 - Spectacle chorégraphique pour 5 interprètes.

Cinq mots d'ordre : *endurance, enthousiasme, illumination, politique, spectacle*, choisis par le journaliste sportif anglais Simon Barnes pour définir l'histoire du XX^e siècle à travers le prisme de l'image sportive, structurent ce match d'une heure. Cinq individus sur scène par lesquels émerge l'énoncé de cette histoire, doublement nôtre, universelle et intime. Cinq aires de jeu, se mouvant en territoires et frontières, nous confrontent à nos propres fantasmes, de figures légendaires en désirs d'autofiction. L'Association woo, avec ce second volet du diptyque « every adidas has a story », aiguise son regard sur les codes de fiction en choisissant un système de référence : le sport, son iconographie et sa médiatisation. Défaite, victoire... Vocabulaire de sport. Vocabulaire de guerre.

Conception : Ennio Sammarco et Jean-Emmanuel Belot. **Avec** Jean-Emmanuel Belot, Vidal Bini, Nils Méchin, Ennio Sammarco et Josselin Varengo.

Coproduction : Biennale de la danse de Lyon ; CCN de Rillieux-la-Pape (accueil studio) ; Le Théâtre – Scène nationale de Mâcon ; Cantieri Teatrali Koreja, Lecce (Italie) ; Réalisation du dispositif électronique avec la collaboration du Grame – Centre national de création musicale, Lyon. Avec l'aide de la Région Rhône-Alpes. Avec le soutien du CND Rhône-Alpes et de la section danse-études de l'INSA de Lyon.

First Issue (diptyque every adidas has a story) - 2005 – Duo.

Nous avons fabriqué l'espace performatif comme une accumulation d'énoncés et de grilles de lectures possibles. La performance met en place une multitude de micro-événements où perceptions et significations sont intimement mêlées. La forme claire, brute et épurée permet de stigmatiser notre besoin d'histoires. Trois temporalités invitent le spectateur à se confronter à ses propres demandes de représentations. Le duo crée un circuit continue et circulaire entre événement, captation, assimilation et intégration.

Conception : Ennio Sammarco et Jean-Emmanuel Belot. Coproduction : Le Théâtre – Scène nationale de Mâcon, Cantieri Teatrali Koreja, Lecce (Italie). Diffusion : Festival Oltrepasso, Brindisi (Italie) ; Festival Chemins de traverse, danses à Bron ; Napoli 11, Naples (Italie) ; Le Théâtre – Scène nationale de Mâcon.

